

LA MAIN DANS LE SAC !

Ukraine : la Pologne avait formé les putschistes deux mois à l'avance

par Thierry Meyssan

Les mensonges ont la vie de plus en plus courte. Deux mois après le changement de régime à Kiev, la presse polonaise publie des révélations sur l'implication du gouvernement de Donald Tusk dans la préparation du coup d'État. Ces nouvelles informations contredisent le discours occidental et montrent que l'actuel gouvernement provisoire d'Oleksandr Tourtchynov a été imposé par l'Otan en violation du droit international.

RÉSEAU VOLTAIRE | DAMAS (SYRIE) | 17 AVRIL 2014



En sa qualité de négociateur européen, Radosław Sikorski signe un accord sur le règlement de la crise avec le président ukrainien Viktor Ianoukovytch, le 21 février 2014 au soir. Au petit matin, les hommes qu'il a secrètement formés en Pologne vont prendre le pouvoir.

L'hebdomadaire polonais de gauche, *Nie* (Non), a publié un témoignage choc sur la formation des militants les plus violents d'EuroMaidan [1].

Selon cette source, le ministre polonais des Affaires étrangères, Radosław Sikorski, a invité, en septembre 2013, 86 membres du Secteur de droite (Pravy Sector), prétendument dans le cadre d'un programme de coopération inter-universitaire. En réalité, les invités n'étaient pas des étudiants, et beaucoup étaient âgés de plus de 40 ans. Ils ne se sont pas rendus à l'université technique de Varsovie, contrairement à leur programme officiel, mais au centre de formation de la police de Legionowo, à une heure de route de la capitale. Sur place, ils ont reçu quatre semaines de formation intensive à la gestion des foules, à la reconnaissance des personnes, aux tactiques de combat, au commandement, au comportement en situation de crise, à la protection aux gaz de maintien de l'ordre, à la construction de barricades, et surtout au tir, incluant l'usage des fusils de snipers.

Cette formation est intervenue en septembre 2013, alors que les protestations de la place Maidan sont sensées répondre à un décret suspendant les négociations en vue de la signature de l'accord d'association avec l'Union européenne, signé par le Premier ministre Mykola Azarov le 21 novembre.

L'hebdomadaire précise que des photographies attestent de cette formation. On y voit les Ukrainiens en uniformes nazis avec leurs professeurs polonais en civils.

Ces révélations justifient un nouveau regard sur la résolution, adoptée début décembre 2013 par la Diète polonaise, selon laquelle le Parlement affirmait son « *entière solidarité avec les citoyens ukrainiens qui, avec une grande détermination montrent au monde leur volonté de garantir la pleine appartenance de leur pays à l'Union européenne* ». Bien entendu, les parlementaires ignoraient alors que leur pays avait formé au préalable les individus qui tentaient —et réussirent— de prendre le pouvoir.

Ce scandale illustre le rôle assigné par l'Otan à la Pologne en Ukraine, que l'on peut comparer à celui assigné à la Turquie en Syrie. Il a été tenu par le gouvernement du libéral pro-européen Donald Tusk. Le ministre des Affaires étrangères, le journaliste Radosław Sikorski, jadis réfugié politique au Royaume-Uni, a été le maître d'œuvre de l'intégration de la Pologne dans l'Otan. En sa

qualité de membre du « Triangle de Weimar », il fut l'un des trois représentants de l'Union européenne à négocier l'accord du 21 février 2014 entre le président Viktor Ianoukovytch et les trois principaux leaders d'EuroMaidan [2]. Bien entendu, le président ukrainien ignorait qu'il avait formé les émeutiers. Quant au ministre de l'Intérieur et coordinateur des services spéciaux, Bartłomiej Sienkiewicz (l'arrière petit-fils de l'écrivain Henryk Sienkiewicz, auteur de *Quo Vadis* ?), il fut l'un des fondateurs de l'actuel service secret polonais, le Bureau de protection de l'État (Urząd Ochrony Państwa). Il fut aussi longuement le directeur adjoint du Centre d'études orientales (Ośrodek Studiów Wschodnich), un centre de recherches national sur l'Europe de l'Est et les Balkans, particulièrement sur l'Ukraine et la Turquie. Cet institut exerce une profonde influence sur la perception occidentale des événements actuels, via ses accords avec la Fondation Carnegie [3].

Durant le gouvernement de Ioulia Tymochenko (2007–2010), l'actuel président provisoire ukrainien, Oleksandr Tourtchynov, était le chef des services secrets puis vice-Premier ministre. Il travaillait à l'époque avec les Polonais Donald Tusk (déjà Premier ministre), Radosław Sikorski (alors ministre de la Défense) et Bartłomiej Sienkiewicz (directeur de la société de renseignement privée ASBS OTHAGO).

Pour renverser le gouvernement de son voisin, la Pologne s'est appuyée sur des militants nazis à la manière dont la Turquie s'appuie sur Al-Qaïda pour renverser le gouvernement syrien. Non seulement il n'est pas étonnant de voir les actuelles autorités polonaises s'appuyer sur les petits-enfants des nazis que la CIA intégra au réseau Gladio de l'Otan pour lutter contre l'Union soviétique, mais on se souvient de la polémique qui éclata lors de l'élection présidentielle polonaise de 2005 : le journaliste et député Jacek Kurski révéla que Józef Tusk, le grand-père de Donald Tusk s'était engagé volontairement dans la Wehrmacht. Après avoir nié les faits, le Premier ministre finit par admettre que son grand-père avait effectivement servi dans les armées nazies, mais affirma qu'il avait été enrôlé de force après l'annexion de Dantzig. Un souvenir qui nous en dit long sur la manière dont Washington sélectionne

ses agents en Europe de l'Est.

En résumé, la Pologne a formé des émeutiers pour renverser le président démocratiquement élu d'Ukraine et a feint de négocier avec lui une solution d'apaisement, le 21 février 2014, alors que ses émeutiers étaient en train de prendre le pouvoir.

Par ailleurs, il ne fait aucun doute que le coup d'État fut commandité par les États-Unis, comme l'atteste la conversation téléphonique entre l'assistante du secrétaire d'État, Victoria Nuland, et l'ambassadeur Geoffrey R. Pyatt [4]. De même, il est clair que d'autres membres de l'Otan, notamment la Lituanie (jadis l'Ukraine était dominée par l'empire lituano-polonais), et Israël en sa qualité de membre de fait de l'état-major atlantique, ont participé au coup d'État [5]. Ce dispositif laisse à penser que l'Otan dispose aujourd'hui d'un nouveau réseau Gladio en Europe orientale [6]. En outre, postérieurement au coup d'Etat, des mercenaires états-uniens d'une filiale de la société Academi (Greystone Ltd) ont été déployés dans le pays en lien avec la CIA [7].

Ces faits modifient profondément la perception que nous pouvions avoir du coup d'État du 22 février 2014. Ils contredisent l'argumentaire diffusé aux journalistes par le département d'État états-unien (les points 3 et 5 de la note du 5 mars) [8] et constituent un acte de guerre en droit international. Dès lors, le raisonnement des Occidentaux sur la suite des événements, y compris l'adhésion de la Crimée à la Fédération de Russie et les soulèvements actuels à l'Est et au Sud de l'Ukraine, sont nuls et non avenue.

Thierry Meyssan

[1] « [Tajemnica stanu, tajemnica Majdanu](#) », *Nie*, n°13-2014, daté du 18 avril 2014.

[2] « [Accord sur le règlement de la crise en Ukraine](#) », Horizons et débats (Suisse), Réseau Voltaire, 21 février 2014.

[3] « [La Fondation Carnegie pour la paix internationale](#) », Réseau Voltaire, 25 août 2004.

[4] « [Conversation entre l'assistante du secrétaire d'État et l'ambassadeur US en Ukraine](#) », *Oriental Review*, Réseau Voltaire, 7 février 2014. « [Les desseins machiavéliques de Catherine Ashton et Victoria Nuland](#) », par Wayne Madsen, Traduction Gérard Jeannesson, Strategic Culture Foundation, Réseau Voltaire, 12 mars 2014.

[5] « [Des soldats israéliens étaient camouflés place Maidan](#) », Réseau Voltaire, 3 mars 2014.

[6] « [Le nouveau Gladio en Ukraine](#) », par Manlio Dinucci, Traduction Marie-Ange Patrizio, Il Manifesto (Italie), Réseau Voltaire, 18 mars 2014.

[7] « [Des mercenaires US déployés au Sud de l'Ukraine](#) », et « [Le directeur de la CIA recherche des mercenaires US à Kiev](#) », Réseau Voltaire, 4 mars et 15 avril 2014.

[8] « [Fiche documentaire du département d'État : 10 contre-vérités sur l'Ukraine](#) », Réseau Voltaire, 5 mars 2014.

Source : « Ukraine : la Pologne avait formé les putschistes deux mois à l'avance », par Thierry Meyssan, *Réseau Voltaire*, 17 avril 2014, www.voltairenet.org/article183316.html